



ANANIE IV

1. LA PIERRE-QUI-VIRE 8 – 29 septembre 2022

7-8 septembre : Bienvenue à bord de notre trois-mâts, **SALEM** : Nos Capitaines, nos Anciens et Anges Gardiens : **Sr Marie** (Martigné-B), **Fr. Cyprien** (PqV) et **M. Scholastique** (Pradines) ‘en probation’, accueillent à la Pierre-qui-Vire les **24 ananistes** (16 moniales, 8 moines) de la IV^e édition (après 2013, 2015, 2018) : il ne faudra pas moins de 48 h pour nous recevoir et nous présenter individuellement. De divers pays (Afrique du sud 1, Bénin 3, Burundi 2, Burkina Faso 2, Côte d'Ivoire 1, Madagascar 4, Rwanda 1, Vietnam 4, France 6), certains se connaissent par d'autres sessions (Stim, Jeunes Profès, chant avec Marie-Do Pacquetaeu,



structure sainte Anne), et dès lors nous formons un groupe très riche et fraternel. Nous avons une pensée et une prière pour Fr. Albéric (Maromby, Madagascar) qui, décédé le 21 août dernier, aurait dû être des nôtres. La règle bénédictine nous unit, bénédictins et cisterciens et notre Sr Elisabeth-Marie, clarisse, découvre avec bonheur, dans sa règle même, des passages de St Benoît. Avec l'arrivée de Fr Ghislain et Sr Donatha, l'équipage est au complet.

Nous nous émerveillons de tant de générosité : qui apporte cartes (de Sr Marie-Pierre de Parakou), porte-clés, dizainier, foulards ou petites trousses, qui du miel, liqueur (de la montagne d'Ambre, framboise de Madagascar), gari, mangues ou bananes séchées, galettes aux graines de sésame, cacahuètes, batik de Sr Beata Winkler... ou un simple dépliant présentant sa communauté. Couleurs locales variées ! Tant de cadeaux augurent de la fécondité des partages.

A travers les présentations, nous découvrons la diversité des communautés : les graines, les jeunes pousses et celles enracinées depuis des siècles. Les attentes sont donc variées, enthousiasmantes, au-delà des charges et fardeaux portés par chacun. La projection du documentaire sur les ‘**40 martyrs de la fraternité**’ de Buta (Burundi) nous saisit et fut suivie d'un partage fort.



Samedi, l'accueil se poursuit avec la **visite de la PqV**. Fr Silas et Fr François d'Assise sont nos guides. Certains se retrouvent naturellement au jardin (avec permaculture). D'autres n'ont jamais vu de courgettes si grosses, bien qu'ailleurs, elles soient de taille bien supérieure. Sagement entrés en clôture, Fr Guillaume nous présente ensuite les 150 000 livres de la bibliothèque... à la crypte, nous avons prié un Notre Père auprès de la **tombe du P. Muard**. La présentation dialoguée du film de la PqV nous réjouit,



fait sourire, puis nous donne à penser aux différentes facettes de la vocation monastique : à quoi sert d'être moine ? ; l'essentiel de l'amour, quel qu'il soit ; où, comment trouver Dieu ? Ensuite, Sr Marie nous emmène en Cappadoce sur les traces de **Basile le Grand** pour nous aider à comprendre pourquoi il ne parle pas de règle et elle pointe son thème central : ‘plaire à Dieu’, non sans importance pour ceux qui en sont à la genèse et à la formation de leur communauté, et pour tous, le rappel d'un fondement.





⊕ 1^{ère} semaine : Notre premier dimanche : Notre trois-mâts, à la recherche de Dieu trine, piloté par nos 3 anciens sur nos trois continents, et désormais à flot, voit Mère Scholastique nous quitter après déjeuner, nous la retrouverons bientôt. Sr Marie fera de même le lendemain, nous la reverrons à la dernière escale ; Fr Cyprien est alors seul au gouvernail. Promenade-détente l'après-midi au **lac de St Agnan**, avec Fr Pacôme et Fr Pierre. Le bonheur d'être ensemble pour commencer cette expérience Ananie, et partager nos expériences respectives, se lit sur nos visages.



La rencontre le soir avec la communauté nous fait découvrir de nouveaux visages : **Mgr Louis Portela**, évêque émérite au Congo Brazzaville ; **Auguste**, franco-danois de 17 ans, ayant parcouru 10 000 km à vélo et avec une double tendinite, fait une halte de 6 mois avant de se lancer comme Compagnon du Devoir, charpentier ; **Fr Ignace**, vietnamien, n'est là que depuis 8 jours.

⊕ Lundi 12 - jeudi 15 : les amarres sont larguées, le coup d'envoi est donné. **Fr Patrick** (PqV) balaye la panoplie d'outils bibliographiques pour se former en liturgie et débute par : qu'est-ce que la **liturgie** pour moi ? Nos réponses, riches, recueillent bien des trésors : célébration du Mystère et Don de Dieu, avec ses manifestations de foi. Grâce à lui, nous prenons conscience des grandes questions que la liturgie suscite comme lieu et espace de rencontre de Dieu et de son peuple. Nous en réalisons la complexité : lieu d'expérience, lieu de la vie de l'Eglise et de la Tradition vivante. En lisant ensemble des passages d'articles de la PGMR (Présentation Générale du Missel Romain), nous percevons que la liturgie est une 'épiphanie de l'Eglise en prière' (JPII), ou en se référant au tympan de Vézelay où la tête du Christ se trouve dans une échancrure : 'notre tête, le Christ, est déjà dans les cieux, en attendant que le corps y passe tout entier.' (St Léon le Grand.SC62)

⊕ Vendredi 16 – lundi 19 : le 16, nous fêtons simplement Fr Cyprien par un bouquet, une carte et un peu de liqueur avant d'accueillir **Pierre-Yves Brandt**, pasteur protestant réformé. A partir des Institutions cénobitiques de **Cassien** comparées à **RB 58** ou de situations précises, il nous fait réfléchir sur :

- l'accueil réservé au nouveau venu pour affermir son désir et préserver sa liberté, véritable service miséricordieux en vue de la stabilité ;
- ce que signifie être obéissant : avoir pour repère le regard de Dieu sur chacun et chercher à construire tant la personne que la communauté. Celui qui commande est le premier obéissant : il garde le cadre stable de RB tout en relisant l'expérience et en accompagnant l'autre ;
- ou encore comment susciter une véritable autonomie de décision. Nous aurons chacun à bâtir et analyser une situation en responsabilité.



Fr. François d'Assise et les frères cuisiniers nous préparent soigneusement le goûter : il nous faut bien tenir le cap autour d'un moment convivial. Après quelques tempêtes, des orages et une panne de réseau, notre première traversée se poursuit dans la bonne humeur. Sr Elisabeth-Marie initie quelques-uns à 'faire les vagues', un pas de danse d'Israël. Elle nous fera goûter la prière du Ps 6 de St François le jour où, traditionnellement le 17 septembre, on dit qu'il reçut les stigmates.





2^{ème} semaine : dimanche 18 : nouvelle visite-promenade guidée de la PqV avec les commentaires savoureux de Fr Cyprien qui, passant par la clôture, nous emmène à la chaufferie au bois, au cimetière, à l'ermitage du P. Muard, l'atelier de poterie et l'usine



électrique (dès 1967), actuellement à l'arrêt en raison de la sécheresse. Nous attendrons mardi et un peu de soleil pour aller jusqu'à la ferme bio (depuis 1970). Nous sommes emballés par la méthanisation. Les museaux des jeunes veaux qui s'avancent flageolants nous attendrissent et participent à la vie de la PqV.



Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient' (proverbe africain). Ainsi **Fr Jean-Louis**, à la barre mouvementée de l'histoire, commence par la légitimité de l'étude de **l'histoire du monachisme**. L'homme porte en lui un profond désir de progrès spirituel comme le manifestent les nombreuses formes de vie monastique non chrétiennes antérieures au monachisme chrétien qui est un phénomène spontané comportant des ressemblances comme aussi ses expressions propres. Tel un phare, l'histoire éclaire les divers sens du terme 'monachos' : celui qui vit en solitude (ermite ou anachorète), qui a renoncé à l'état du mariage, qui vit en communauté (cénobite), qui, surtout, est uni à Dieu. Parallèlement, Fr Jean-Louis retrace les raisons de l'évolution des langues dans la liturgie (kyrie, alleluia). Ensuite, il expose l'apogée et l'influence de l'ordre Clunisien comportant les risques d'une trop grande prospérité. Ceci éclaire le présent, nous exhorte finalement à laisser l'Esprit œuvrer. Nos vies ne sont-elles pas un signe eschatologique ?



Vendredi 23 - dimanche 25 : Les victuailles, engrangées pour notre traversée de 3 mois, foisonnantes à l'embarquement, ne nous dispensent pas de préparer un picnic, pour un peu de cabotage à **Cluny-Taizé**, direction Sud, sud-est. Pour quitter notre port d'attache (vent doux, 6°), des vêtements chauds nous sont généreusement prêtés à la lingerie !... ce qui s'avèrera précaution superflue : 22° à l'accostage !



Cluny III, la seconde Rome ...détruite en 1810 devient carrière à ciel ouvert !



Le film, *Major Ecclesia*, visualise en 3D son portail et son architecture démesurés, témoins d'une grandeur passée qui nous interpelle et nous émerveille tout à la fois. La charpente du farinier du XI^e de chêne et châtaigner au-dessus du cellier très frais nous étonne aussi par sa structure de carène de bateau et nous rappelle que nous devons bientôt appareiller.





En fin d'après-midi, nous rejoignons **Taizé** où **Frère Luc** nous accueille avec le thé typique et nous introduit au triduum pascal : célébrations de la vénération de la croix vendredi soir, de la lumière de la résurrection samedi soir et la messe



dimanche. Dix minutes durant, les cloches invitent chacun à la prière de 8h30, 12h30 et 20h30. Nous repartirons avant la traditionnelle prière pour la paix du dimanche soir.



L'esprit prophétique de **Fr Roger**, le souci de simplification de la liturgie pour 'élargir', accueillir tous les jeunes et moins jeunes, là où ils en sont, se perpétue depuis 1957-58. Cette intuition a sans doute inspiré les JMJ : les jeunes au service des jeunes qui sympathisent et fraternisent.



Fr Alois prend son temps pour nous recevoir dans la chambre même de Fr Roger : joie et émotion sont au rendez-vous. Il nous fait partager la table communautaire à midi, et saluera encore le groupe en partance. Une page de l'histoire de l'Eglise s'écrit ici chaque jour avec cette communauté œcuménique, dont le but de toujours, 'Devenir artisans d'unité' (proposition 2022 de la communauté), n'est pas un vain mot !



Dimanche 25, 16h30 : Nous accostons à la Pierre-qui-

Vire, un peu fatigués, mais non abattus, et vraiment enchantés. Nous sommes reconnaissants de l'attention délicate des vaillants organisateurs et à l'amiral Fr Cyprien qui nous offre un temps de repos lundi matin. Nous profitons de ce répit pour une relecture fructueuse de ces jours ainsi que du film '*L'impossible pardon*' (2010), visionné l'avant-veille du départ et faisons le rapprochement avec la démarche de paix en réponse à l'assassinat de Fr Roger.



Père abbé Luc nous entraîne plus loin sur la route de la **lectio**, chemin de vie, de joie... et chemin ardu comportant ses écueils, et ses balises : vigilance donc ! Guidé par l'échelle de **Guigues le Chartreux** : lire, méditer, prier, contempler et selon la méthode Harizah (de l'hébreu : faire un collier de perles) en les perçant, la Parole saisit notre vie entière. Et par la rumination savoureuse s'établit une relation de cœur à cœur. 'Là où est notre trésor, là est notre cœur' (Mt 6, 21).



Nous avons confiance que 'les fruits de demain sont dans les plants d'aujourd'hui' (proverbe africain). Pleinement conscients d'avoir encore beaucoup à engranger avant de récolter les fruits, c'est déjà l'au revoir à la Pierre-qui-Vire qui nous en a donné les premiers gages. Alors, hisse et haut ! Haut les coeurs ! Merci à tous, capitaine et mousses, sur le pont ou en cale, qui ont participé à la bonne marche de notre vaisseau ! Et courage, moussaillons, il faut reprendre



la route, sans mal de mer ! Notre vaillant capitaine nous prépare à la prochaine escale, où mouiller l'ancre plus profond : **Pradines** en vue !

